

[Text]

The Chairman: We would appreciate it.

Ms Vinette: An example of the variety of functions we are expected to perform can be summarized through the fact that our designation—the examination process, the company—has 14 subjects which people are examined on and lobbying is only one. This leaves 13 other skill areas we are paid to perform or be capable of.

The Chairman: This is the last question I want to touch on. In your opening remarks you said you cannot imagine an effective system of registration, a system which would work. In saying this, have you studied what the Americans are doing nationally and in the States? Have you looked at the Australian example? Have you looked at the German example? Have you looked at examples of registration, whether by law or by standing orders or private registration?

Ms Vinette: Yes, we have. Thanks largely to your discussion paper, we have looked at it in this light.

Our difficulty is merely that we want to avoid having more work to do—more forms, more fees, etc.—unnecessarily. As Canadians we of course support a lot of the principles which have been raised here, but as professional association executives, we want to ensure the system is right the first time and does not become cumbersome; all the things we have explained in our submission.

The Chairman: I will now go to committee members for the second round. Mr. Boudria.

Mr. Boudria: I just want to pick up on the theme Mr. Rodriguez raised a little bit earlier, on the public perception of the whole system. I have often drawn this parallel and I will do it again today.

A number of years ago the subject of election financing was something which was not always, in my view, held in the highest esteem. By and large, it was probably very legal and there was nothing wrong with it. It was perceived as someone smoking a big cigar someplace in a back room full of smoke who used to solicit people to give them great big bunches of money to finance political parties.

This system was reformed approximately a decade ago and arranged in such a way that the public can now view political contributions to various political parties or individual candidates. I think the mere fact that it is public and everybody knows what is going on gives the appearance that there is nothing to hide. I submit this process has been enhanced, been improved considerably by that process.

Do you not think a similar kind of public disclosure of what is going on in the lobbying area would have similar beneficial effects—not just for people in elected office, but also for people doing the lobbying, who are of course people like everyone else, just as good, no worse for sure, just earning a living the way we all do—and the profession would be enhanced?

Do you not think the whole system would be improved, the whole government apparatus, the whole perception of these shadowy creatures which can influence people in the back

[Translation]

Le président: Cela nous serait utile.

Mme Vinette: Nous exerçons énormément d'activités très variées. Ainsi, nos membres sont interrogés sur 14 sujets dont le lobbying. Cela veut dire que nous devons être en mesure d'exercer 13 autres activités.

Le président: C'est la dernière question que je voulais aborder. Vous avez dit dans votre déclaration liminaire que vous ne pouviez pas imaginer en quoi consisterait un système efficace d'enregistrement. Mais avez-vous vu ce que les Américains font? Avez-vous étudié l'exemple australien? Et que faites-vous du modèle allemand? Vous êtes-vous penchés sur d'autres systèmes d'enregistrement, qui soient régis par la loi, par les règlements ou par le secteur privé?

Mme Vinette: Oui, et c'est bien grâce à votre document de travail que nous nous sommes intéressés à l'affaire dans ce contexte.

Mais notre problème consiste en ceci que nous voulons éviter d'ajouter à la paperasserie administrative. En tant que Canadiens, nous appuyons beaucoup des principes dont nous avons discuté. Mais en tant que directeurs d'associations professionnelles, nous préconisons un système efficace et pas trop compliqué. Mais nous avons dit tout cela dans notre mémoire.

Le président: Je vais maintenant donner la parole aux membres du Comité pour le deuxième tour. Monsieur Boudria.

M. Boudria: Je vais simplement continuer dans la même veine que M. Rodriguez, au sujet de la perception qu'a le public du système. J'ai souvent donné l'exemple suivant et je vais le répéter encore une fois.

Il y a quelques années, le financement des campagnes électorales n'était pas très bien considéré. Il s'agissait sans doute d'une activité tout à fait légale, qui n'avait rien de répréhensible. Mais le public gardait l'image du fumeur de cigare dans une arrière-salle pleine de fumée qui demandait beaucoup d'argent aux gens pour financer les partis politiques.

Cela fait une dizaine d'années que le système a été modifié et structuré de telle manière que le public peut maintenant savoir qui donne quoi à quel parti politique ou candidat individuel. Le fait que tous ces renseignements soient accessibles au public lui donne l'impression qu'il n'y a rien à cacher. À mon avis, le processus s'en est trouvé grandement amélioré.

Ne croyez-vous pas qu'il serait bon de faire la même chose pour le lobbying? Je pense que ce serait bénéfique non seulement pour les représentants élus du peuple, mais aussi pour les lobbyistes qui sont des gens normaux qui exercent une profession pour gagner leur vie. Ne croyez-vous pas aussi que la profession s'en trouverait améliorée?

Ne pensez-vous pas que tout le système s'en trouverait amélioré, toute la structure gouvernementale et cette perception qu'a le public de ces personnages obscurs qui influencent